



Communiqué de presse : lancement de l'inventaire des saisies révolutionnaires

9 août 2018, Bruxelles | À la demande de la secrétaire d'État à la Politique scientifique, l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) a mis en ligne un inventaire scientifique des peintures et sculptures spoliées par les troupes français à la fin du XVIII^e siècle. Les œuvres saisies sont finalement moins nombreuses qu'on ne le pensait.

<http://balat.kikirpa.be/tools/saisies/indexfr.html>

La liste des peintures et sculptures saisies en Belgique et envoyées en France à l'époque révolutionnaire (1794-1795) est désormais consultable sur le site web de l'IRPA. Ce dénombrement montre que les œuvres dont on peut assurer qu'elles ont effectivement été expédiées en France sont moins nombreuses qu'on ne l'estimait jusqu'à présent et que ces envois se concentrent sur une période très courte : les premières saisies dans les églises des Pays-Bas autrichiens remontent à juillet 1794 et le dernier envoi est arrivé à Paris en février 1795.

Le comptage de l'IRPA aboutit à un total de 195 pièces envoyées (en 178 lots), tandis qu'en 1883 l'archiviste Charles Piot évoquait pour sa part 271 œuvres transférées en France ; ce comptage intégrait des œuvres initialement destinées à être envoyées à Paris, mais qui n'ont finalement pas été expédiées.

L'équipe de l'IRPA qui, sous la direction de l'historien de l'art Pierre-Yves Kairis, a travaillé à cet inventaire apporte des informations intéressantes sur les choix opérés par les commissaires français. C'est très majoritairement la grande peinture baroque flamande, spécialement de Rubens et de Van Dyck, qui a retenu leur attention. Ce sont donc les grands tableaux d'autel qui ont été prioritairement prélevés, dans les églises et les couvents. Un peintre comme Van Eyck ne les intéressait guère que comme inventeur présumé de la peinture à l'huile, mais ses tableaux n'étaient plus guère considérés en cette fin du XVIII^e siècle.

Sur un total de 192 peintures et seulement 3 sculptures (dont la fameuse *Madone de Bruges* de Michel-Ange) :

- 100 pièces sont revenues en Belgique après la chute de l'Empire ;
- 64 sont restées en France ;
- 6 avaient été envoyées en Allemagne (à Mayence, qui faisait partie de la France révolutionnaire et impériale) ;
- 1 se trouve en Italie (à Milan, suite à un échange) ;
- 24 n'ont pu être localisées à ce jour (il est probable que la plupart soient demeurées en France, mais elles n'ont pas encore été retrouvées).

La secrétaire d'État Zuhair Demir a rappelé combien l'inventaire confié à l'IRPA s'inscrivait dans une tradition bien ancrée dans cet institut, qui s'enorgueillit de multiples inventaires à son actif. Elle s'est réjouie de constater que les chercheurs de l'IRPA avaient judicieusement confronté les différentes sources disponibles, notamment celles fournies par les Archives nationales de France, qui ont plus d'une fois apporté des précisions nouvelles. Plus-value non négligeable du projet, de nombreux

documents d'archives ont été mis en ligne sur le site de l'IRPA, en accompagnement de l'inventaire des peintures et des sculptures expédiées en France. Ils offrent une documentation capitale pour les chercheurs.

L'administration de la Politique scientifique fédérale remettra à la secrétaire d'État, dans les prochains mois, un rapport faisant le point sur la question juridique de tous ces objets.

<http://balat.kikirpa.be/tools/saisies/indexfr.html>

Images – © KIK-IRPA, Brussel

Vous pouvez télécharger des images HR sur le catalogue en ligne :
http://balat.kikirpa.be/results.php?linkthrough=13&linkval=saisies*

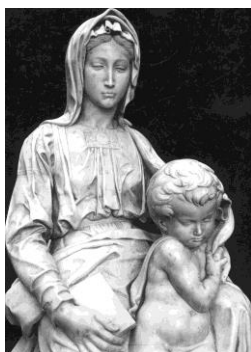
Vous trouverez également quelques exemples intéressants ci-dessous. Les images HR sont téléchargeables sur notre page presse : <http://www.kikirpa.be/FR/136/185/Pers.htm?>



X044236 : panneau central de l'« Erection de la croix » de Pieter Paul Rubens : chef-d'œuvre ayant fait partie du tout premier envoi à Paris en 1794 ; restitué à la cathédrale d'Anvers en 1815.



X051369 : « Conversion de saint Paul » de Bertholet Flémal (Toulouse, Musée des Augustins) : tableau non repris en 1815; toujours réclamé aujourd'hui par la cathédrale de Liège...



B095704 : détail de la « Madone de Bruges » de Michel-Ange (Bruges, église Notre-Dame) : seule statue saisie et envoyée à Paris ; reprise en 1815.